



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BEO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

trouvé moyen de s'évader, il visita divers pays, & périt le 23 mai 1786, dans l'isle de Madagascar, où il travailloit à former un établissement au nom de la cour de France. Les *Voyages & Mémoires* publiés sous son nom à Paris en 1791, 2 vol. in-8°, ne sont à beaucoup d'égards qu'un roman, où il est difficile de distinguer les faits réels de ce qui est purement le fruit de l'imagination.

BENZELIUS, (Eric) docteur en théologie, archevêque d'Upsal, & sous-chancelier de l'université, mourut en 1709, à 67 ans. Il étoit né d'une famille fort obscure. Il dut sa fortune à ses talens & à son mérite. On a de lui plusieurs ouvrages sur l'écriture-Sainte, l'histoire ecclésiastique & la théologie : le plus considérable est une traduction suédoise de la Bible, Stockholm, 1703, in-fol. C'est dommage que l'hérésie de Luther se fasse remarquer dans tout cela.

BEOLCO, (Ange) surnommé *Ruzantes*, naquit à Padoue, & mourut en 1542. Il étudia de bonne heure l'air, le geste, & le langage des villageois, & en prit tout ce qu'il y avoit de naïf, de plaisant & de grotesque. C'étoit le *Vadé* des Italiens. Ses *Farces rustiques*, quoiqu'écrites d'un style bas & populaire, plaisent aux gens d'esprit, par la vérité avec laquelle les campagnards y sont représentés, & par les bons mots piquans dont elles sont assaisonnées. Il aimait mieux être le premier dans ce genre, que le second dans un genre plus élevé. Ses principales pièces sont : *La Vaccaria*, *l'Anconitana*, *la Moschetta*,

la *Fiorina*, la *Piovana*, &c. Elles furent imprimées avec d'autres Poésies du même genre en 1584, in-12, sous le titre : *Tutte le Opere del famosissimo Ruzantes*.

BERAUD, (Laurent) jésuite, né à Lyon le 5 mars 1702, mort dans la même ville le 26 juin 1777, professeur des mathématiques à Avignon, est auteur de diverses dissertations estimées. I. *Dissertation sur la cause de l'augmentation des poids que certaines matieres acquierent dans leur calcination*, 1747, 1 vol. in-4°. II. — *Sur le rapport qui se trouve entre la cause des effets de l'aiman & celle des phénomènes de l'électricité*, 1748, 1 vol. in-4°. III. — *Sur cette question : Les animaux & les métaux ne deviennent-ils électriques que par communication ?* Pièce qui a remporté le prix à Angers, 1749. Le P. Beraud réunissoit aux talens les plus variés, à la science la plus profonde, au mérite rare de développer & d'exprimer avec clarté les idées les plus abstraites, la simplicité du cœur & la modestie de l'esprit.

BERAULD, (Nicolas) *Beraldu*, natif d'Orléans, se distinguait dans les premières années du 16e. siècle, en l'université de Paris, par sa connoissance des belles-lettres & des mathématiques. Il fut précepteur de l'amiral de Coligni & de ses deux frères. Il ne vécut pas beaucoup au-delà de 1539. Il ne pouvoit donc être en 1571 principal du collège de Montargis, comme l'ont dit quelques lexicographes : cette place étoit alors occupée par François Berauld son fils, qui se fit calviniste. On a de Nicolas Berauld une édition des